

26 mai

## Pour l'unité dans l'action, pas dans l'inaction !

Enterrement de la lutte en attendant la rentrée ?

Alors que le gouvernement et le patronat profitent de la crise pour attaquer le droit du travail, supprimer des emplois et réduire les coûts, les travailleuses et travailleurs ont réagi fortement le 29 janvier et le 19 mars. Dans différents secteurs, des luttes se sont organisées : Continental, Caterpillar, Éducation Nationale, EDF, Universités, secteur hospitalier ...

**Il était du devoir des organisations syndicales de renforcer ces luttes et de contribuer à leur convergence pour aller vers la grève générale.**

**Or, l'intersyndicale nationale n'a pas été à la hauteur de cet enjeu.**

Après le 19 mars, on attendait autre chose qu'un appel au premier mai !  
Après le premier mai, que nous propose-t-on ? Une nouvelle journée d'«action» sans appel clair à la grève, sans perspective !

**Gouvernement et patronat se moquent de ces grèves d'un jour dispersées et encore plus de ces prétendues journées d'action inoffensives.**

De plus, les revendications avancées dans la déclaration commune du 7 mai sont nettement insuffisantes au regard de la situation que nous vivons. Nous devons avancer des revendications précises de justice sociale , d'égalité salariale, de droit du travail, de liberté syndicale, de rétablissement des services publics plutôt que des appels à la relance de la consommation et de l'économie.

**Pour ces raisons, l'Union Syndicale Solidaires Ain ne participera pas le 26 mai à une nouvelle manifestation traîne savates sans perspective.**

